

Les prêts à demande remboursables au Canada sont en augmentation d'un peu plus de \$900,000 et ceux remboursables au dehors accusent une avance de \$1,500,000 sur le mois précédent.

Les prêts commerciaux sont également en gain pour ceux consentis au Canada, le gain est de \$1,350,000. Pour les prêts et escomptes au dehors, il y a une diminution de \$1,200,000.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 30 novembre et au 31 décembre 1905 :

PASSIF	30 novembre	31 décembre
	1905	1905
Capital versé.....	\$84,542,598	\$85,294,210
Réserves.....	58,529,624	59,898,397
Circulation.....	\$72,592,543	\$69,981,574
Dépôts du Gov. Fédéral.....	3,672,469	5,211,318
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	6,602,086	6,344,171
Dép. du public remb. à demande.....	137,548,539	155,346,759
Dép. du public remb. après avis.....	354,393,953	356,580,974
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	43,987,686	44,063,572
Emprunts à d'autres banques en Canada.....	577,865	766,799
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....	6,413,169	5,678,809
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre.....	5,280,560	4,098,095
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.....	2,159,488	1,569,828
Autre passif.....	11,099,904	12,218,155
	\$664,328,327	\$662,160,127
ACTIF		
Espèces.....	\$20,701,503	\$19,649,545
Billets fédéraux.....	39,712,000	38,055,620
Dépôts en garantie de circulation.....	3,875,499	3,435,334
Billets et chèques sur autres banques.....	25,325,795	28,345,495
Prêts à d'autres banques en Canada garantis.....	573,784	681,898
Dépôts et bal. dans d'autres banq. en Canada.....	7,977,408	8,591,796
Bal. dues par agences et autres banq. en Ang.....	11,421,005	8,308,239
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étrang.....	15,886,212	14,344,574
Obligations des gouvernements.....	8,957,075	9,182,353
Obligations des municipalités.....	19,949,834	20,163,939
Obligations actions et autres valeurs mobilières.....	39,576,294	39,649,068
Prêts à demande remb. en Canada.....	48,792,009	49,701,928
Prêts à demande remb. ailleurs.....	59,508,234	61,010,020
Prêts cour. en Canada.....	457,008,145	458,355,366
Prêts courants ailleurs.....	32,080,027	30,882,959
Prêts au Gov. Fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	1,868,859	2,063,362
Créances en souffrance.....	1,696,723	1,665,732
Immeubles.....	651,081	691,828
Hypothèques.....	530,780	481,970
Imm. occupés par banq.....	11,220,397	11,569,131
Autre actif.....	9,836,267	8,696,970
	\$817,149,132	\$815,533,302

LA FORCE MOTRICE

Cheval blanc et cheval noir

Les chevaux dont nous parlons ici, dit le *Moniteur des Travaux Publics*, sont des chevaux... vapeur, dont la couleur varie suivant leur origine. Il y a, il est vrai, concurrence entre eux, tout comme entre les rivaux de Longchamps et l'on est même fort embarrassé pour fixer leurs prix respectifs. Mais là doit s'arrêter le parallèle.

Ce que nous ne savons que très imparfaitement et ce que M. Michoud, prof. à l'Université de Grenoble s'est

chargé de nous apprendre, dans une conférence retentissante faite ces jours derniers à Liège, ce sont les points de comparaison à établir entre le prix de revient du *cheval blanc*, produit par la houille blanche, et celui du *cheval noir*, produit par le charbon. C'est une question d'une importance capitale dans cette concurrence, que l'on a pu appeler la guerre des deux houilles, concurrence qui s'accroîtra certainement dans l'avenir.

En l'espèce, il ne peut guère y avoir de règles précises et voici pourquoi :

"Les frais d'établissement pour un cheval obtenu par la chute de l'eau sont extrêmement variables, en général d'autant plus élevés, pour une même force globale, que la chute est plus basse et par conséquent à plus gros débit.—A Jonage, le prix d'établissement a été de plus de \$400 par cheval, alors que dans les usines à haute ou moyenne chute il a pu s'abaisser parfois jusqu'aux environs de \$40 le cheval.

"Quant au prix de revient "annuel" du cheval obtenu par la chute de l'eau, il est encore plus difficile à déterminer; à l'incertitude sur le coût d'établissement, vient s'ajouter, en effet, pour cette évaluation, l'incertitude sur les frais d'entretien et les frais de marche. Il est clair cependant que c'est ici le grand avantage de la houille blanche: une fois équipé, le cheval blanc marche pour ainsi dire tout seul, puisqu'il n'est pas besoin de lui fournir comme au cheval noir, son aliment quotidien de combustible. Aussi le prix du cheval-an est-il susceptible de s'abaisser dans les installations hydrauliques, aux environs de \$20 le cheval-an continu de 24 heures par jour, et, dans certains cas, beaucoup plus encore. Il est certain que ce sont là des prix auxquels on ne peut songer à avoir le cheval noir."

* * *

Mais le cheval noir est en état d'infériorité marquée en ce qui concerne le *prix de revient annuel global*, il rachète cette infériorité par de nombreux avantages.

1° Tout d'abord son prix est susceptible de s'abaisser avec les appareils perfectionnés qui assurent une meilleure utilisation de l'énergie. 2° Le cheval blanc ne peut s'éloigner beaucoup de son lieu d'origine; il a le fameux *fil à la patte*, dont parlait le vaudevelliste. Sans doute, la transmission de la force à distance n'a pas de limite théorique; mais elle a une limite pratique dans le coût du transport, qui, aux grandes distances, devient très élevé. 3° Pour que la houille blanche présente tout l'avantage qu'elle est susceptible de fournir, il faut que l'on puisse utiliser de l'eau

d'une manière continue pendant 24 heures par jour. C'est pour cela que les mines de houille blanche cherchent des *emplois multiples* de leur force, qui ne sont pas toujours commodes à grouper. 4° La houille noire peut s'accumuler, de manière à ne se dépenser qu'à l'heure où on en a besoin.

Il n'en est pas ainsi de l'eau, qui coule d'une façon continue et qui, si elle s'accroît à certains moments, ne s'accroît pas toujours au moment où la demande de force est la plus intense. C'est là un inconvénient grave de la houille blanche, auquel on ne peut remédier que d'une manière très limitée par des bassins d'accumulation. 5° L'usine hydraulique aura presque toujours besoin de se faire aider par l'usine à vapeur, en raison de l'inégalité du débit des cours d'eau.

* * *

Dès lors, la conclusion du distingué conférencier est facile à deviner :

"Je ne crois nullement pour ma part, dit-il, que le mouvement industriel auquel nous assistons dans nos régions montagneuses menace sérieusement la prospérité des pays miniers. Je crois, au contraire, que cette énergie, jusqu'ici dormante et qui commence seulement à se réveiller, donnera à la production un plus grand essor, tout en permettant de ménager la réserve de force accumulée par le lent travail des siècles, dans les profondeurs de la terre. Elle servira ainsi puissamment la cause de l'humanité, et sera pour la houille noire une auxiliaire, bien plus qu'une concurrente. Sans doute dans l'avenir, chacune des deux forces aura son domaine réservé, il me paraît certain qu'après une lutte plus ou moins longue, elles sauront étroitement s'associer pour le plus grand bien de tous, et que la prospérité de l'une ne sera pas pour l'autre une menace de déchéance et de ruine."

Il y a évidemment place, en ce bas monde, pour toutes les énergies, sans jeu de mots...

ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLIERS DU CANADA

Cette Association a tenu son assemblée annuelle, le jeudi 18. janvier à l'Hôtel-de-Ville de Québec.

Un nombre considérable de membres étaient présents. Nous remarquons entre autres, les échevins Duquet, Vincent, Turgeon, MM. J. A. Beaudry, secrétaire provincial de l'Association, Jos. Savard, M. Matte, Elz. Paquet, D. Morin, A. Grenier, Dussault, M. Boyce, Pouliot, de Myrand et Pouliot, Guillot, de Marceau Cie, S. Martel, M. Trépanier, J. A. Lesage, Etienne Dus-